

si les sentiments n'ont pas évolué, la situation s'est aggravée puisque, dans les faits, Harpagon déshérite son fils.

- **Une scène comique ?** Comme dans tous les face-à-face entre le père et le fils, le comique est teinté d'amertume. Le comique de situation (la levée progressive du quiproquo), de caractère (les bons sentiments artificiels du père et du fils), de mots (les symétries, le verbe *donner*, l. 48-49) ne fait pas vraiment rire en raison de la violence des sentiments et des paroles. De plus, à une époque où la figure du père est sacrée, la malédiction d'un père est terrible sur un plan symbolique.

## ACTE IV SCÈNES 6 ET 7

### RÈPÈRES

- On se souvient que dans la scène 4 de l'acte I (l. 9-11), Harpagon mentionne **l'argent enterré dans le jardin**.
- **Indice de temps** : la mention « *tout le jour* » (scène 6) permet de situer l'action en fin d'après-midi. L'unité de temps est respectée.
- **La scène 7** présente un monologue (renvoyer les élèves aux compléments notionnels du Petit Classique).

### OBSERVATION

#### Le coup de théâtre

- « *L'incident imprévu qui se passe en action et qui change subitement l'état des personnages, est un coup de théâtre.* » (Diderot, *Dorval et moi*)  
La scène 6, qui annonce le vol de la cassette d'Harpagon, constitue une péripétie qui va permettre de

dénouer l'intrigue et de faire progresser la pièce vers son dénouement.

### La relation maître-valet

- **Scène 6** : les phrases interrogatives qui apparaissent dans les répliques de Cléante montrent que le jeune homme est en position d'objet tandis que les verbes à l'impératif (« *Suivez-moi* », l. 2, 3 ; « *Sauvons-nous* », l. 12), que l'on trouve dans les répliques de La Flèche, soulignent que le valet mène l'action. La relation maître-valet est ici inversée au profit du domestique.

### La structure du monologue

#### • Le monologue de la scène 7

1<sup>re</sup> partie : l. 1-20. Désespoir d'Harpagon (vocabulaire du sentiment).

2<sup>e</sup> partie : l. 20-fin. Réaction et désir de vengeance (vocabulaire de la justice).

### L'expression des sentiments

- **Le désespoir d'Harpagon**, dans les lignes 1-20, est mis en évidence par une série de procédés syntaxiques et lexicaux :
  - constructions interrogatives et exclamatives dominantes ;
  - métaphore : « *On m'a coupé la gorge* » (l. 2-3) ;
  - gradations à valeur dramatique : « *au voleur ! à l'assassin !* » (l. 1) ; « *Je suis perdu, je suis assassiné* » (l. 2) ; « *je n'en puis plus, je me meurs, je suis mort, je suis enterré* » (l. 14-15) ;
  - interjections : « *Ah !* » (l. 7), « *Hélas !* » (l. 9), « *Euh !* » (l. 17) ;
  - reprises syntaxiques : « *Où courir ?* »/« *où ne pas courir ?* » (l. 5), « *N'est-il point là ?* »/« *n'est-il point ici ?* » (l. 5-6).

- **Le champ lexical de la justice** domine dans la 2<sup>e</sup> partie (« *justice* », « *question* », l. 20-21 ; « *commissaires* », « *archers* », « *prévôts* », « *juges* », « *gênes* », « *potences* », « *bourreaux* », l. 30-32). L'énumération des lignes 30-32 met en valeur ce vocabulaire qui annonce l'enquête.

### **Le comique**

- « *Je suis perdu, je suis assassiné* » : voir ci-dessus, question 7, et se reporter aux compléments notionnels du Petit Classique.
- **Personnification de l'argent** : « *Hélas, mon pauvre argent, mon pauvre argent, mon cher ami, on m'a privé de toi* » (l. 9-10) ; « *Sans toi, il m'est impossible de vivre* » (l. 13). Pour l'avare, l'argent est humain.
- **Les pronoms « vous » et « Ils »** (l. 28) désignent le public. Harpagon soupçonne successivement ses domestiques, ses enfants, et – comble de l'absurdité – lui-même. Enfin, il soupçonne le public, créant un amalgame intéressant entre la fiction théâtrale et la réalité de la représentation.

### **INTERPRÉTATIONS**

- **Le comique**
  - Comique de mots : l'argent est évoqué à travers un vocabulaire sentimental (« *j'ai perdu... ma consolation, ma joie* », l. 11-12), « *Sans toi, il m'est impossible de vivre* », l. 13) ; les excès du désespoir sont mis en valeur par les figures de style (gradations, énumérations, métaphores, personnifications).
  - Comique de situation : Harpagon se soupçonne lui-même (l. 22), puis porte ses soupçons sur le public (l. 28-30).
  - Comique de caractère : Harpagon a une passion pour son argent. Les excès de sa réaction le révèlent comme un monomane ; ses soupçons traduisent sa paranoïa.
- **Le vol de la cassette** est un événement capital. Il donne à Cléante un moyen de chantage sur son père et peut donc actionner le dénouement.